

Panorama du Daf Yomi



Traité de Taanit. Daf 31/31

dafyomifr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Nous poursuivons l'analyse des événements heureux du 15 Av et terminons par une belle prophétie de consolation et de rédemption finale.

Résumé

RÉSUMÉ

1. Il existe différentes opinions sur la raison pour laquelle le 15 Av est considéré comme l'un des deux jours les plus heureux de l'année juive.
2. Il y eu une grande joie lorsque les victimes de Beitar purent être enterrées.
3. Quand les nuits commencent à devenir plus courtes, les gens doivent commencer à étudier plus activement la Torah la nuit.
4. L'usage était que toutes les filles célibataires empruntaient des robes pour l'événement du 15 Av.
5. La Guemara décrit l'événement du 15 Av.

UN PEU PLUS

1. *L'autre jour joyeux de l'année est Yom Kippour, car nous sommes pardonnés de nos péchés.*
2. *Les Romains ne permirent pas à leurs victimes, les Juifs de Beitar, d'être enterrés durant une longue période. Quand ils ont finalement obtenu la permission pour l'enterrement, les Juifs qui étaient venus pour les enterrer ont été réconfortés par le fait que leurs corps étaient miraculeusement restés intacts et ne s'étaient pas décomposés.*
3. *Cela se produit chaque année le 15 Av. Celui qui commence à étudier plus la nuit ces jours est béni avec une plus longue durée de vie, tandis que celui qui ne le fait pas, mourra avant son heure.*
4. *Ceci afin de ne pas embarrasser une fille qui n'avait pas de robe.*
5. *Chaque fille tient à souligner ses qualités attractives, que cela soit son apparence, ou sa lignée familiale, et elle devait également mentionner le fait que quelqu'un doit juste l'épouser pour l'amour du Ciel. (Si un garçon de l'âge nubile apprécie une des filles qu'il avait vu, ils voyaient s'ils s'appréciaient mutuellement, ils en parlaient avec leurs parents, accepter les conditions et s'engageaient.-Me'iri.) (Révach L'Daf)*

Réflexions (Iyounim) La laideur est belle - Proposé par Rabbi Carr

Nous avons appris dans une braita : Les jolies filles parmi les jeunes filles disaient : "Fais attention à la beauté seule, parce que la femme est faite uniquement pour la beauté". Celles d'entre elles qui étaient issues d'une famille distinguée disaient : «Regarde une famille distinguée pour les femmes car elles sont faites pour avoir des enfants". Les plus laides d'entre elles disaient: «Faites vos sélections seulement pour la gloire du ciel, mais donnez nous des bijoux en or et de jolis vêtements".

Il semble être très étrange de finir la Guemara sur une «mauvaise» note. Tout d'abord, depuis quand les jeunes filles juives sont "laides"? Chazal disent que toutes les jeunes filles juives sont belles. Deuxièmement, même si l'on veut le dire, Chazal disent aussi de parler en utilisant un langage «propre» (par exemple, si quelque chose n'est pas casher, on ne dit pas que cela est impure, mais plutôt non pur, même si celui-ci utilise plus mots). Par conséquent, la Gue-

mara devrait dire « les jeunes filles qui ne sont pas belles ». Troisièmement, pourquoi la braita commence par les belles jeunes filles ? La beauté est-elle le meilleur attribut ? Est-ce mieux que la lignée distinguée ? Quatrièmement, pourquoi la Gemara suggère que l'on devrait orner les « filles laides avec des bijoux en or » et en faire une condition nécessaire au mariage. Seules les filles laides doivent obtenir des bijoux ? Pourquoi est-ce une condition nécessaire ?

On peut suggérer, par conséquent, une interprétation allégorique. La Guemara parle de trois types de personnes qui cherchent un Shiddouch.

Le premier type est la belle personne. La beauté se réfère à la Mitsva. Les filles sont belles dans leurs mitsvot. Elles n'ont pas de péchés. Ceux sont là le premier choix.

Ensuite, ceux sont les distinguées, celles qui ont des péchés, mais qui ont un zéchout avot pour les aider et leurs familles leurs apprennent la bonne voie à suivre. Le troisième niveau est les Baalé Techouva, celles qui ont péché dans le passé. Ce sont les péchés qui les font paraître laides. Cependant, elles ont fait Techouva par amour d'Hashem et transforment

les péchés en mitsva. Ces jeunes filles nous rappellent qu'elles ont fait Techouva pour l'amour du ciel. Leurs anciens péchés se sont transformés en bijoux d'or. Peut-être que ces dernières filles sont, en fait, le meilleur des choix et la Guemara a laissé le meilleur pour la fin (Basé sur Sefer Réssisé Layla 63). (*Daf Notes*).

En guise de conclusion...

La fin de notre Traité nous dit :

Oula Bira'a au nom de R' Eléazar dit :Hashem, dans le futur, fera une ronde/danse pour les justes, se placera au centre dans le Gan Eden, et chacun Le désignera de son doigt, comme dit (Isaïe, 25 :9) : « On dira en ce jour: "Voici notre Dieu en qui nous avons mis notre confiance pour être secourus, voici l'Eternel en qui nous espérons: soyons à la joie et à l'allégresse à cause de son appui. »

Au début de notre Traité, il est dit :

Quand mentionner les Guévourrot et les pluies ? R' Eléazar dit : à compter du premier jour de Souccot. R' Yéhoshua dit : à compter du dernier jour...

Y a-t-il un lien entre les deux ?

Selon le Yaabetz, le mot danse (Mé'hol) ressemble au mot Mé'hila – pardon des fautes. Cela signifie qu'à la fin des temps, Hashem fera une Mé'hila, avec Son peuple, et tous seront justes ; aussi, Il siégera au milieu d'eux, une installation perpétuelle, comme un homme qui est fier d'être chez soi et qu'on l'y admire.

Par là, nous pouvons comprendre ce qui a été enseigné (Taanit, 7b) : les pluies ne tombent que lorsque les fautes d'Israël sont pardonnées. Ce pardon permet à Hashem de faire tomber la pluie. L'on peut ajouter que la position de R' Eleazar, le même auteur au début et à la fin de notre traité, de bénir dès le premier jour de Souccot est compréhensible car ce jour est le premier du compte des fautes ; or, si Hashem nous pardonne grâce à cette danse, il convient de le remercier pour les pluies qui tomberont grâce au pardon. Amen

הדרך עלן בשלשה פרקים

וסליקא מסכת תענית